

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage

Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen

Band: 52 (2013)

Heft: 2: Landscape urbanism

Vorwort: Landscape urbanism

Autor: Wolf, Sabine

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Landscape Urbanism

Sabine Wolf

Ende der 1990er-Jahre, als der Urban Sprawl die Siedlungsentwicklung in den USA prägte, die Phase der Desurbanisierung voll in Gang war und Re-Urbanisierung nicht in Sicht, prägte der amerikanische Landschaftsarchitekt Charles Waldheim den Begriff des Landscape Urbanism. Er verband damit die Idee, Landschaft als Ausgangspunkt und ordnende Struktur für räumliche Entwicklungen zu begreifen; als «Grundbaustein des zeitgenössischen Städtebaus». In der Folge entspann sich vor allem in den USA eine lebendige Diskussion über die damit verbundene zentrale Position der Landschaftsarchitektur auf dem Weg zu einer zukunftsähigen Siedlungsentwicklung.

Die Debatte prägt längst auch Europa und die Schweiz, ins Zentrum gerückt ist das Schlagwort der Nachhaltigkeit. Obgleich der Containerbegriff vielfach in der Erwartung überladen und in der Zielformulierung zu wenig präzise ist, bedeutet er im Kern jedoch unumstößlich: Ein Umdenken – auch jedes einzelnen – ist nötig; nachhaltige Siedlungsentwicklung muss als Gesamtraumentwicklung verstanden werden. Dabei geht es um die differenzierte Auseinandersetzung mit Systemen und Strukturen, Nutzungen und Funktionen – vor allem aber um Raumqualitäten.

Die zeitgemäße Übersetzung des Landscape Urbanism wäre entsprechend, die Siedlung künftig nicht nur aus der Landschaft heraus zu denken, sondern an und für sich als Landschaft zu entwickeln, als dynamischen Raum, integrativ per Definition. Dies hiesse auch: Stadtentwicklung als breit abgestützten Prozess zu verstehen. Pluralität zu suchen und Partizipation zu fördern. Unplanbares zu ermöglichen und informelle Planungen wertzuschätzen. (Stoff)Kreisläufe zu unterstützen, transdisziplinär zu arbeiten, Vernetzung zu stärken und Überlagerungen zuzulassen. Über den eigenen Tellerrand zu schauen. Neue Wege zu gehen. Ökonomische, ökologische, politische, strategische, infrastrukturelle, stadtplanerische und umweltbezogene Aspekte stärker zu berücksichtigen. Und immer geht es dabei auch um Identität, den Ort und den Einbezug des kulturellen Erbes.

Ein so verstandener Landscape Urbanism wäre Instrument und Inhalt zugleich; ein disziplinen- und massstabsübergreifender Generationenauftrag. In dieser Ausgabe tragen wir exemplarische Realisierungen und Ansätze zusammen.

Viel Vergnügen!

A la fin des années 1990, alors que l'urban sprawl (en français, également urbain) marquait le développement des zones urbanisées aux Etats-Unis, que la phase de désurbanisation était en marche mais la réurbanisation pas encore en vue, l'architecte paysagiste américain Charles Waldheim a inventé le terme de Landscape Urbanism (en français, urbanisme paysagiste). Il résumait ainsi la perception du paysage comme point de départ et structure pour les développements urbains; comme «module de base de l'urbanisme contemporain». Il s'en est suivi, surtout aux Etats-Unis, un vif débat autour de la position centrale – de l'architecture du paysage en vue d'un développement urbain bâti pour le futur.

Le débat s'est ensuite – et depuis longtemps – déplacé en Europe et en Suisse, tandis que le mot-clé de durabilité occupe désormais la première place. Bien que ce mot-valise se charge d'attentes excessives et soit trop imprécis dans sa formulation d'objectifs, il signifie toutefois de façon incontestable qu'un changement de paradigme – de chacun? – est indispensable; le développement durable des zones urbanisées doit être compris comme un développement global du territoire. Il est question ici de la confrontation différenciée avec les systèmes et les structures, les utilisations et les fonctions – mais aussi et surtout des qualités spatiales.

La traduction adaptée à notre époque du Landscape Urbanism consisterait à ne désormais plus seulement considérer l'espace urbanisé à partir du paysage, mais aussi de le développer pour lui-même, comme espace dynamique, intégratif par définition. Cela signifierait aussi: comprendre le développement urbain comme un processus assis sur une large base. Rechercher la pluralité et encourager la participation. Permettre l'implanifiable et accorder de la valeur aux planifications informelles. Soutenir les cycles (de matières), travailler sur un mode transdisciplinaire, renforcer la mise en réseau et autoriser les superpositions. Regarder au-delà de ses propres intérêts. Ouvrir de nouvelles voies. Prendre davantage en compte les aspects économiques, écologiques, politiques, stratégiques, infrastructurels, urbains et environnementaux. Et là aussi, c'est l'identité, le lieu et l'intégration de l'héritage culturel, qui est en jeu.

Un Landscape Urbanism ainsi compris servirait à la fois d'instrument et de contenu; une mission générationnelle transdisciplinaire et hors échelle. Nous présentons dans ce numéro des réalisations et des approches à titre d'exemples.

Bonne lecture!